

Dalley, P. et Roy, S. (2008). *Francophonie : minorités et pédagogie*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa.

Marta Anadon

Volume 35, Number 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038739ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038739ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Anadon, M. (2009). Review of [Dalley, P. et Roy, S. (2008). *Francophonie : minorités et pédagogie*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 226–227.

<https://doi.org/10.7202/038739ar>

ou réalité virtuelle). Pour sa part, Danielle Thaler soulève des questions pertinentes quant au genre paradoxal qu'est le roman historique pour jeunes. Afin que les lecteurs d'aujourd'hui puissent adhérer à un tel type de récit, ils doivent pouvoir s'identifier aux personnages d'une autre époque, ce qui entraîne souvent le sacrifice de la vraisemblance des mentalités du passé au profit de *héros qui regardent du côté du présent* (p. 120).

Dans la troisième et dernière section, *Promouvoir la lecture chez les jeunes : développement de stratégies au Québec*, Noëlle Sorin met à la disposition des enseignants une grille d'analyse afin de mieux juger de la littérarité d'une œuvre en littérature jeunesse. Inspiré de la sémiotique, cet outil ne peut que favoriser la conception d'activités visant l'apprentissage de la lecture littéraire chez les jeunes lecteurs, lecture qui les aidera à élargir leur vision du monde et leur permettra *l'apprentissage de la littérature* (p. 150).

Finalement, même s'il a paru avec quelques années de retard, cet ouvrage propose, pour la plupart, des textes éclairants en littérature de jeunesse, une littérature qui partage, rappelons-le, des frontières *floues et mouvantes* (Demers, p. 23) avec la littérature adulte.

GENEVIÈVE FALAISE

Université du Québec à Montréal

Dalley, P. et Roy, S. (2008). *Francophonie : minorités et pédagogie*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa.

*Francophonie, minorités et pédagogie* est un ouvrage collectif qui regroupe des textes de divers horizons, préoccupés par l'éducation de minorités linguistiques au sein de la francophonie. L'ouvrage est constitué de trois parties qui visent à refléter les enjeux théoriques et pratiques de rapports pédagogiques en milieu minoritaire. Cette initiative nous semble correspondre aux défis et enjeux actuels de l'éducation dans le monde francophone.

L'introduction propose un cadre organisateur inspiré de la *sociolinguistique du changement* et de l'ethnographie, cadre que le lecteur ne trouvera malheureusement pas clairement exploité dans plusieurs des articles de l'ouvrage. En effet, si chaque chapitre pris individuellement est intéressant et éclaire la situation de l'éducation en milieu minoritaire, on note un certain manque de cohésion qui aurait pu être dépassé par une mise en dialogue des auteurs et par une explicitation des savoirs théoriques partagés. Ainsi, en ce qui concerne les réflexions théoriques de l'introduction, il aurait sans doute mieux valu les introduire dans un chapitre final qui aurait proposé une discussion théorique des approches utilisées, permettant ainsi une analyse théorico-épistémologique des contributions.

La première partie de l'ouvrage, *Production de savoirs*, regroupe des textes qui présentent les enjeux politiques, législatifs et scolaires ainsi que les défis auxquels

sont confrontés les enseignants qui travaillent avec des minorités dans des contextes fort différents comme la Corse, la France, l'Ontario, le Yukon et le Nunavik.

Ensuite, les textes qui constituent la deuxième partie, *Conséquences pour la salle de classe*, partagent une réflexion à propos des retombées de la recherche sociolinguistique sur les élèves et sur les approches pédagogiques à utiliser en milieu minoritaire. Ainsi, bien que leur visée semble moins éclatée, le lecteur est entraîné dans l'examen des cas particuliers du Nouveau-Brunswick, de la Corse et du Maroc sans aucun recours à une perspective comparative.

La troisième partie, *Propositions et appropriation : de la théorie et à la pratique*, partagée entre chercheurs et praticiens, aborde des exemples d'utilisation de l'ethnographie dans les études de terrain et de la sociolinguistique dans la pratique de l'encadrement pédagogique en milieu minoritaire.

Une des impressions laissées par la lecture de l'ensemble des textes est d'abord la diversité des analyses, des problématiques, des points d'entrée et des perspectives méthodologiques empruntées, de même que des résultats de recherche. Cette diversité constitue, à certains égards, une des qualités de l'ouvrage. On y trouve, en effet, plusieurs contributions variées et stimulantes où les auteurs mettent l'accent sur une pédagogie de l'inclusion et le respect du groupe minoritaire au-delà de toutes frontières. Toutefois, il faut aussi souligner que cette hétérogénéité des contributions a quelque chose de déconcertant. Le lecteur éprouve parfois le sentiment d'être face à une mosaïque éclatée qui l'entraîne dans des démarches tous azimuts.

En conclusion, reconnaissons la nature audacieuse de cette initiative qui aurait pu contribuer à un double dialogue : à la fois interculturel et entre praticiens et chercheurs, dialogue qui reste plus que nécessaire dans le monde de l'éducation francophone d'aujourd'hui.

MARTA ANADON

Université du Québec à Chicoutimi

Davies, A. (2008). *L'évaluation en cours d'apprentissage*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation.

Cet ouvrage traite d'une fonction importante de l'évaluation des apprentissages, soit l'évaluation formative. Les douze chapitres qui composent ce livre permettent aux lecteurs de bien comprendre les divers aspects qui entourent l'évaluation en cours d'apprentissage. D'entrée de jeu, l'auteure fait la distinction entre l'évaluation formative et l'évaluation sommative, et nous met en garde à propos des effets d'une évaluation sommative trop hâtive ou trop fréquente. Les deux premiers chapitres permettent d'amorcer la réflexion sur des éléments tels que la rétroaction, les critères d'évaluation, l'implication des élèves ; ces éléments sont repris plus en profondeur dans les chapitres suivants. Les chapitres 3 et 4 mettent l'accent sur l'importance de décrire, dans un langage accessible aux élèves, les apprentissages